

# Des SDF deviennent gardiens des autres

Une bagagerie sociale permet aux personnes sans domicile d'entreposer leurs affaires. En échange, ils peuvent devenir bénévoles et adhérer à l'association.



FÉLIX LEDRU POUR LA VIE

**JÉRÔME**, ancien SDF devenu « bagagiste » bénévole : « C'est un des rares lieux où l'on se sent immédiatement traité d'égal à égal. »

**PIERRE-ANTOINE**, coprésident de l'association : « Derrière le cadenas, il y a un gage de confiance. C'est comme déposer un bout de soi. »



**LUCILLE MARCELIN**, salariée de l'association Bagage'rue : « La démarche participative est vraiment le fil rouge de l'association. »

**Quelques chaises, du café chaud et un accueil derrière le comptoir.** Voilà un an que la première bagagerie sociale a ouvert ses portes à Lyon, pour offrir aux SDF un lieu de stockage de leurs biens personnels. Pendant cinq mois, son sac de sport sur l'épaule, Jérôme a écumé les centres d'hébergement d'urgence. « Je dormais une nuit sur trois au chaud ; le reste du temps, il fallait chercher un squat, un pont, un endroit tranquille pour éviter les vols, très nombreux dans la rue. À ce moment, toute votre vie tient dans un sac, alors il faut choisir ce que l'on emporte. Moi, c'étaient des bijoux et des photos de mon fils. » Comme Jérôme – désormais relogé –, ils sont chaque nuit à Lyon 1800 à composer le 115 et à transporter avec eux les quelques biens de valeur qu'il leur reste – souvenirs, papiers ou vêtements. « On garde actuellement les affaires de 170 personnes », précise Lucille Marcelin, salariée de l'association Bagage'rue, à l'origine du projet. « Nous avons vraiment à cœur de créer un lien de confiance avec les personnes qui viennent ici. Le casier devient en quelque sorte leur chambre, leur intimité », poursuit-elle.

Pour renforcer ce lien, la bagagerie repose sur un principe fondateur : chaque utilisateur peut devenir bagagiste bénévole au sein de l'association. Une démarche centrale, selon Pierre-Antoine, assistant social et coprésident de la structure : « Chacun peut donner son avis sur ce qui peut être amélioré, construire des projets collectifs, etc. On est davantage une structure d'éducation populaire que d'hébergement social. » Et le leitmotiv séduit. Sur 61 bénévoles, 14 ont déjà la double casquette. « Il y a une reconnaissance mutuelle, car c'est gratifiant de voir ces personnes aux parcours de vie très compliqués s'impliquer à nos côtés », s'enthousiasme Lucille Marcelin. Jérôme, lui, est même devenu membre du conseil d'administration. Preuve de son utilité sociale, la bagagerie affiche déjà complet. Désormais, à Lyon, collectifs et associations réfléchissent à un nouveau projet : une laverie solidaire pour les personnes sans domicile. **MARGOT HEMMERICH**

## À SAVOIR

**La bagagerie est ouverte** les lundi, mercredi et jeudi de 7 heures à 8 h 30 et de 18 heures à 19 h 30, le samedi de 10 heures à 11 h 30 et de 18 heures à 19 h 30. 47 rue Capitaine-Robert-Cluzan, Lyon (VII<sup>e</sup>). bagagerue.org